

LUNDI 23 AOÛT 2010

KEZAKO

Breton

lang
ofisyèl



breton an pale
kreyòl la pase

youn danse gavot
lòt la bigin

epi men kan ha diskan
epi men zouk ak rap la

de lang ki te lang wonte
de ti lang repiblik la

kreyòl lang ofisyèl
breton lang rejyonal

kreyol la souvan nan asamble a
breton an rete nan pa pòt la

kreyòl la k'ap grandi chak jou
moun breton yo ap mouri chak jou

èmin nan ak kolibri a
se senbòl ti lang yo

Gwadeloup Matinik ak Karayib
yo / Jwen chwal fyète yo

pa nou an mare nan patiraj li
Bretagn la se sèvitè franse

sou plaj la devan lanmè a
mwen li yon bèl fraz

San lang breton an pa gen
bretagn

San lang
kreyòl la pa
gen karayib

Kreoleg

Yezh
ofisiel



ar brezhoneg a gomz
ar c'hreoleg a switch

unan a zañs ar gavotenn
egile tango ha bigin

ha setu ar c'han ha diskan
ha setu ar zouk hag ar rap

div yezh 'zo bet yezhoù ar vezh
div yezh bihan ar republik

kreoleg yezh ofisiel
ar brezhoneg yezh « rannvroel »

kreoleg 'lies er c'huzul meur ar
brezhoneg e tal an nor

kreoleg o kreskiñ bemdez
brezhnegerien a varv bemdez

an erminig, ar c'holibri
arrouezhiou ar yezhoù bihan

Gwadeloup, Martinik ha Karib
o deus adkavet marc'h al loc'h

hon hini zo chomet er c'hraou
Breizh a zo mevel ar galleg

war an draezhenn dirak ar mor
lennet ganin ur frazenn vray

hep brezhoneg Breizh ebet
hep kreoleg karib ebet ...



D'ACCORD,
ON NE PARLE
PLUS BRETON,
MAIS NOUS
AU MOINS
ON A UN
DRAPEAU!

«KARIB» CARAÏBES

33 ème édition

ÉDITO VIKTWA (Victoire !)

Des chaussures s'affolent sur les pavés. Foulées symboles de l'agitation qui gagne la Martinik et la Gwadeloup en février 2009. Des milliers de personnes aux tee-shirts rouges et blancs se réunissent pour manifester, demandant la baisse des prix du lait, du pain et autres aliments. En quelques jours, les îles se réveillent. La colère était tue depuis trop longtemps. « Négociez ! » répètent en chœur les manifestants aux représentants de l'Etat français. Après discussions, manifestations et morts, ils signent. Viktwa.

« Vous avez montré que vous étiez au cœur du pays, merci au peuple martiniquais et au peuple gwadeloupéen qui s'est levé » entendait-on, hier soir, dans le film « Boulevard du 5 février 2009 » projeté au Club. Dans la salle, des spectateurs applaudissaient, portés eux aussi par l'énergie du mouvement. Seront-ils dans le cortège du 7 septembre prochain, dans l'hexagone cette fois ? Se battront-ils pour défendre leurs retraits,

« Dans la salle, des spectateurs applaudissaient... »

leurs, leur pouvoir d'achat, leurs idéaux ? Si dans les îles, l'énergie est retombée, si tous les sujets de fond n'ont pas été abordés, il y a eu un tournant, après février 2009. Y-aura-t-il un après 7 septembre 2010 ? Non. Car depuis longtemps, à l'Est de l'Atlantique on n'a pas été capables de se mobiliser ainsi, de faire front. Prenons donc exemple sur la Giyàn, la Martinik et la Gwadeloup. Je serais dans le cortège le 7. À vous de changer la donne.

version
gallèse
demain !..

reflèz-le plutôt à votre voisin.

Ne jetez pas sur la voie publique

POLITIKEREZH E BIRMANIA

Le festival ouvre des fenêtres sur la Birmanie

Les Birmans sont victimes depuis plus de 50 ans de la dictature d'une junte militaire. Points sur l'affaire Total et les élections de novembre prochain.

Nous savons tous pourquoi le gouvernement français est réticent à dénoncer les nombreuses violations aux droits de l'homme dans ce pays. Présente depuis les années 90, la compagnie Total a été assignée devant la justice pour travail forcé, violations au droit de circulation, exactions sur les personnes. En 2002, entre deux chaires de ministre, notre champion national des droits de l'homme, Bernard Kouchner, est sollicité pour mener une enquête sur place : d'après lui, les activités de Total seraient au contraire bénéfiques à la population, travail, soins médicaux et éducatifs. Sa société de conseil a touché 25 000€ pour ce rapport. Or, en 2005, Total accepte un compromis et verse une compensation de 10 000€ aux sept Birmans qui l'accusaient... alors Bernard K., champion des droits de l'homme ou des droits du Fric ?



Aung Ko, représentant du conseil national de l'Union de la Birmanie en exil participera aux débats.

Sur les liens entre les multinationales et la junte :

» **MERCREDI AU REX :** le film très récent « *Birmanie : résistants, business et secret nucléaire* » de Paul Moreira, 2010.

» **EN SAVOIR PLUS :** www.info-birmanie.org avec le résumé du Rapport de Earth Rights International sur les abus des droits de l'homme et l'impact financier du projet Total (septembre 2009)

Elections piège à ... ??

En 2008, quelques jours seulement après le passage du cyclone Nargis, la junte militaire annonce la nouvelle constitution approuvée, d'après elle, par 92% de la population. En novembre prochain les Birmans iront voter pour leurs assemblées de représentants : déjà 25% des sièges seront réservés aux militaires, de plus de nombreuses restrictions au droit de se présenter (entre autres une interdiction à être adhérent d'un parti politique pour toute personne qui a déjà été emprisonnée) provoquent ainsi une non-représentation de la plupart de membres des partis démocratique. Aung San Suu Kyi, actuellement en résidence surveillée, ne sera peut-être libre de ses mouvements qu'après le vote.

brèVES

> **AVEC LES INVITÉS DE «FENÊTRE SUR LA BIRMANIE» ET JANE BIRKIN,** dévoilement de la bâche-soutien à Aung San Suu Kyi. Avant le pôt d'accueil, Frédéric Debomy présentera la campagne « Ma ville soutient Aung San Suu Kyi », mise en place par Info Birmanie (www.info-birmanie.org).

MARDI 24 À 11H00., À LA MAIRIE

> **BIRMANIE: QUELLES PERSPECTIVES DE CHANGEMENT ?** débat avec Aung Ko, Than Win Htut, Jane Birkin et Frédéric Debomy.

MARDI 24 À 18H00., AU CHAPITEAU



> **SON PAYS EST UNE PRISON** de François Rosalato 2004.

A 10H00., À L'AUDITORIUM

> **YANGON FILM SCHOOL** Courts métrages d'une école de cinéma birmane.

A 16H00., AU CINÉMA CLUB

YAOUANKIZOU KARIB NEG MARRON : jeunes Antillais entre consumérisme et révolte

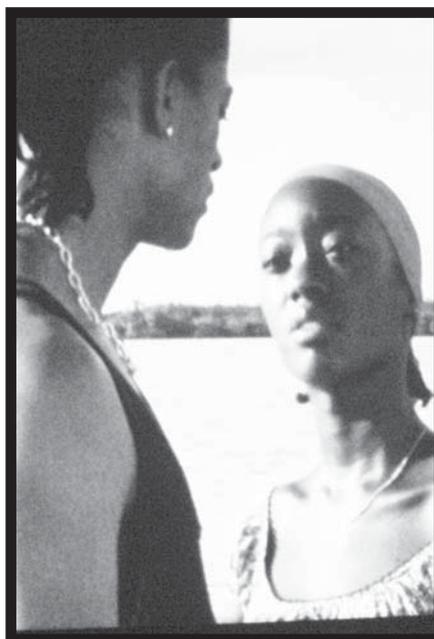
Une bande de jeunes qui font la fête, dévalisent et vandalisent les maisons des riches Békés, en mélangeant crème chantilly, cuisses de poulet, yaourts et vin blanc ... L'histoire est presque banale, un père alcoolique, une mère qui assume seule sa famille, on s'attend au drame, il arrive. Silex va trop loin, Josua veut l'arrêter, les deux « frères » se fâchent. Tableau sans concession de la Guadeloupe d'aujourd'hui, avec la belle image de début et de fin : le jeune qui part dans les mornes, comme les nng marron quittant la plantation, esclaves qui s'affranchissent de l'injustice qu'ils vivent.

» MARDI 24 AOÛT, 21H00

Cinéma le Rex,

réalisateur : Jean-Claude Flamand-Barny, 2004

scénario : Alain Agat, présent sur le festival (a scénarisé aussi Haïti le chemin de la liberté, Conversation à une voix ... avec Max Cilla)



ÉLECTIONS EN HAÏTI

N'eo ket ken Wyclef Jean war ar renk

D'an 28 a viz Du a zeu e vo dav d'an Haitiz votiñ evit dibab ur prezidant. Ar choaz o do etre 19 den met n'emañ ket ken tud an diaspora war ar renk, ar c'haner mil brudet Wyclef Jean en o zouez.

Petra 'vez graet da gentañ gant prezidant Haiti pa z'eo dilennet ? «Sevel un ti e Miami er Stadoù-Unanet !» a respont Jean Bernard Bayard, ur filmaozer deus an enezenn en ur farsal. «Wycklef en doa dija unan, ar pezh oa mat !» Met a-benn ar fin ne c'hello den ebet votiñ evit kaner ar Fugees. La-kaet eo bet a-gostez digwener tremenet.

Un nebeud sizhunvezhioù 'zo en doa lavaret Wyclef Jean, 40 vloaz, e vefe prest da gregiñ gant ur c'houlzad prezidantel. Un nebeud tud oa prest da heuliañ anezhañ, war a seblant en doa diskouezet e oa prest d'ober traoù evit ar vro. Krouet en doa ur gevredigezh, Yele Haiti, ha roet en doa ar c'haner boued, dour

ha teltennoù d'an dud goude ar c'hrenn-douar. Met hervez tud all ne oa ket an den mat evit bezañ e-penn ar vro. «Gwelloc'h eo laoskel ar bolitikerezh d'ar bolitikourien» a lavare Serges Gilles, deus ar strollad politikel a gleiz anvet Fusion. Marteze o doa aon ar bolitikourien ivez e vefe gounezet an dilennadegoù gant Wyclef Jean.

«DOUJAÑ A RAN D'AR C'HE-MENN-SE»

Ganet e oa ar c'haner e kêr-benn Haiti met pa oa nav vloaz e oa aet kuit deus ar vro gant e zud. Er-ruet e oa er Stadoù-Unanet. Setu perak ne c'hell ket bezañ prezidant. N'eo ket, war a seblant,

chomet e-pad pemp bloaz da heul en enezenn abaoe pell hag en Amerika e bae a e tailhoù.

«Doujañ a ran d'ar c'hemenn-se ha spi em eus e vo graet memestra gant an dud a souten ac'hanon» en deus lavaret Wyclef Jean. Met archerien a zo atav memestra dirak burevioù ar C'huzul dilenn da c'hortoz (Conseil électoral provisoire) e-keit ma vefe manifestadegoù.

An dud a oa a-du gant ar c'haner o deus prometet un dra : bezañ kollet ur c'hrogad ket ar brezel, dont a rimp en dro e 2015 evit an dilennadegoù all.

Petra a soñj Wyclef Jean deus ar raktres-se ? Ne ouezomp ket pelec'h emañ, aet eo kuit deus an enezenn.

Que se passe t-il ?

Petra a c'hoarvez ?

Sa ka fêt ?

(signifie aussi

“Comment ça va ?”)

Films
Filmoù
Fim



Debats
Divizoù
Bokantaj pawòl



Café signes
Kafe ar sinoù
Kafé sin



Stand des associations
Stal ar c'hevredigezhioù
Joupa asiasiyon

Où est le doudou vaudou ?

La MJC recherche désespérément l'un des cinq « doudous Vaudous » qui est parti sans laisser d'adresse. Merci de le rapporter à sa place, l'équipe déco qui a bossé sans relâche pour nous faire des belles fleurs, des belles nappes, des belles tôles peintes, de belles molas l'attendent ...

TROIS GRAINS DE RIZ...

> COUP DE GUEULE D'UN LECTEUR GASTRONOME DU KEZAKO :

« Des festivaliers de cinéma, ça mange aussi, même à Douarnenez. Et ça aime même bien manger. Heureusement, l'organisation du festival a tout prévu, avec un restaurant sur place qui plus est, et qui vous sert même des spécialités en lien avec le thème de l'année.

Nous ne discuterons pas le prix, qui peut paraître néanmoins élevé pour un restaurant associatif. Mais là où ça devient passablement excessif, c'est quand vous voyez la retenue avec laquelle on vous sert. On ne fait plus dans l'alimentation mais dans la dégustation : trois grains de riz se battent au fond de votre assiette avec un soupçon de viande. Ce n'est pas acceptable.

Si tout le monde doit s'y retrouver, le consommateur qui est le payeur aussi, nous semble-t-il.

KUBA : UR FILMAOZEREZ DREIST

Découvrez Sara Gomez...

Deux programmes à suivre, mardi 24 et mercredi 25, pour découvrir et mieux connaître Sara Gomez, la première réalisatrice afro-cubaine de l'ICAIC (l'Institut Cubain du Cinéma).

« De Cierta Manera » (D'une certaine manière) a pour sujet apparent la démolition d'un quartier insalubre de La Havane et le relogement des populations défavorisées qui y habitaient dans des maisons modernes. Mais le film mêle réalité et fiction (avec trois acteurs jouant les rôles d'une institutrice et de deux ouvriers). Loin d'être un simple document, il explore et ques-

tionne de nombreux aspects de toute société (les handicaps sociaux, le rôle de l'école, la relation homme-femme...) et d'autres plus particuliers à cette période de la révolution cubaine : les différences de couleur et de classe qui perdurent, l'effort collectif indispensable à la réussite de la transformation de la société et la responsabilité individuelle qui inévitablement en découle.

Cette dernière contradiction est illustrée par l'escapade du copain qui quitte son travail pour passer quelques jours « au pieu avec une pute » mais raconte au comité ouvrier de l'usine qu'il était au chevet de sa mère...



Le film demande un effort (la qualité du noir et blanc a un peu vieilli et les sous-titres anglais sont parfois difficiles à lire), mais tous ceux que ces problématiques de changement de l'ordre social et des complexités que cela induit passionnent seront intéressés par cette oeuvre, d'autant que Sara Gomez a ouvert là une nouvelle voie esthétique et didactique au cinéma cubain en mêlant fiction et éléments documentaires.

Le film sera présenté par Rigoberto Lopez, grand ami de la réalisatrice prématurément disparue, dont il a terminé le film en tant que jeune assistant-réalisateur. Le

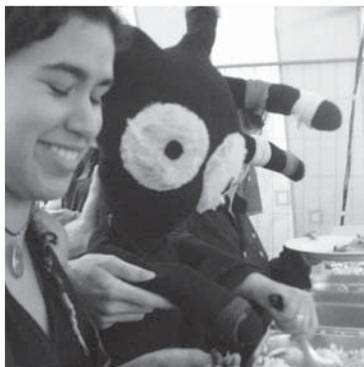
film qui complète le programme, « Messenger des Dieux » 1988, est un documentaire de Rigoberto qui nous fait vivre une cérémonie d'un culte ancien d'origine Yoruba (dans l'actuel Nigeria). Le premier film sur les religions traditionnelles si présentes à Cuba qui n'ait pas été victime de la censure officielle...

cielle...

Vous pourrez faire plus ample connaissance avec Sara Gomez mercredi 25 grâce à la documentariste suisse Alessandra Müller (« Donde està Sara Gomez ? » 2005) qui a été fascinée par son histoire. Agnès Varda, soutien de la première heure avec Chris Marker du CAIC, y parle de son amie Sara.

» MARDI 24 À 17 H
« De Cierta Manera »
& « Le Messenger des Dieux »
à l'Auditorium.

» MERCREDI 25 À 23 H
« Donde esta Sara Gomez ? »
« Por Primera Vez »
& « El futuro es hoy »
au Club.



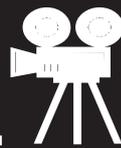
C'ETAIT VACH'MENT BON

LAVARET HO PEUS : « KIG YAR BOUCANÉ »? Ha tañvet ho peus pred kreisteiz dec'h?

Kinniget he deus Sheilla, Gwadeloupeanez o vevañ e Breizh abaoe he 7 vloaz, kig yar « Boucané », servijet gant riz ha fer. Gant sikour skipailh ar boued o heuliañ 'nezhi pizh, prientet o deus ar c'hig, al legumaj, ar spisoù hag al lipig ispisial anveet « lipig ki ».

Plijadur he deus bet ar Gwadeloupeanez o eskemm gant an dud, anavezout a rae mat Douarnenez hag e festival dija. Er fin, ret eo trugarekaat skipailh ar boued a-bezh ar bloaz-mañ evit o energiezh hag o pizied-hud ! Sheilla a raio ur stal keginerezh gant an holl « timoun » d'ar meurzh vintin ivez.

TIMOUN
FESTIVAL



Les enfants sont dans la place!

Ça y est, le Timoun Festival, c'est parti. Les 15 enfants inscrits ont assisté ce matin à la projection de la Flibustière des Caraïbes, comme beaucoup d'autres qui se faisaient des politesses avant d'entrer dans la salle. « Tu veux un réhausseur toi aussi ? » L'après-midi, cinq équipes ont participé au jeu de piste, à travers la ville. Ils sont passés par les locaux du Kézako où ils devaient attribuer un nom à la mascotte du festival. Résultats : Droch, Lili, Multicolore et Doudou Vaudou, coup de bol, c'est déjà le vrai nom de la poupée !



Eh, vous connaissiez Timoun TV ?



L'EQUIPE DU KEZAKO

AR SKIPAILH

Pauline, Fanny, Claude, Emmanuelle, Laura, Françoise, Damien, Mélanie, Jean-François, Thomas, Jacques

www.festival-douarnenez.com
02 98 92 09 21

Dis-nous tout au Kézako:
kezako2010@gmail.com